

—“ Oh, elle va à merveille, M. le comte, et si je ne me trompe, elle paraîtra ce soir à table pour la première fois ; c'est même grâce à cette circonstance que je me trouve dans votre compagnie en ce moment, Miss Tankerville m'ayant invité à la fête.”

—“ Son *incognito* est toujours bien gardé ? ”

—“ Oui, et ses antécédents, sont toujours voilés pour nous tous dans le plus profond mystère.”

En ce moment Rory O'Morra, en caressant son cheval qu'il tenait par la bride, (il revenait d'une excursion) aperçut pour la première fois la voiture, et ne put s'empêcher, dans sa surprise, d'attirer de ce côté l'attention du groupe.

“ M. le comte, regardez donc s'il vous plaît ; n'est-ce pas notre ami Johnson, ce cocher-là ? ”

—“ C'est lui, nul doute ; et la famille, la connaissez-vous ? ”

—“ Nullement ; mais voyez donc, la dame vous connaît apparemment ; elle vient de vous faire un salut. Le comte avait cru remarquer le salut, sans toutefois en être bien sûr ; rassuré par les paroles de son jeune ami, il regarda avec plus d'assurance.

“ Ciel,” dit-il, “ c'est Mme Dashon ; ” puis s'approchant de la voiture, il fit un profond salut.

“ Je suis heureuse de vous revoir, dit Mme Dashon avec émotion. Vous avez été absent, je crois, depuis plusieurs mois.”

—“ Depuis la mi-janvier, Madame, et je vous croyais en France ; sans cela je n'aurais pas manqué dès mon retour de Washington, d'aller vous présenter mes respects.”

—“ Ah, M. le comte, (veuillez excuser M. Dashon il n'a pas sa pleine connaissance depuis l'événement fatal) quelle terrible épreuve, ç'a été pour nous ! ”

—“ Madame, pardonnez-moi, mais j'ignore ce qui s'est passé, rien de tout cela n'a donc paru dans les journaux ? Le vicomte m'écrivit à la fin de janvier et me parla de son bonheur qui approchait ; j'ai bien regretté de ne pas pouvoir en être témoin ; mais—mon Dieu, serait-il possible ?

—“ Ah ! monsieur ! que nous sommes à plaindre ! Notre enfant chérie ravie à notre tendresse, et si subitement au moment où nous allions nous rendre à l'église ! Comme frappée de la foudre ! Une émotion trop vive, dit-on !—Toutes les après-midi, nous visitons sa tombe à Greenwood ; nous avons été retardés aujourd'hui, mais je ne pouvais me résoudre à omettre cette visite ; tous les jours nous déposons une guirlande fraîche sur son cercueil. Savez-vous